L93.N.: 0990 - 1965



# OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Sectaur 1,

33. avenue Albert-1"-de-Beigique - 38000 GRENOSEZ

Tel. 76.43.35.29

Bulletin N° 32 - Octobre/Novembre/Décembre 1992

## 48ème CONGRES NATIONAL DU MAQUIS DE L'OISANS du 18 octobre 1992, à PONT DE CLAIX.

#### RAPPORT MORAL

Nous sommes le dernier carré!

Les uns après les autres, nos vieux camarades nous quittent. Cette année a été particulièrement dure.

- Nous, les survivants ... pour combien de temps ? Dieu seul le sait !
- Ce que nous savons bien, c'est que nous faisons du "rab", et même du "rab de rab"!
- Mais toujours, comme le dit notre vieille chanson de la Coloniale dont nous étions aux ler BIC et ler GAC du ler Groupement Colonial FFI à la Libération.
  - "Hommes de fer, que rien ne lasse - Nous regardons la mort en face!"

L'âge, la maladie, une certaine lassitude font que quelques uns se recroquevillent, ont tendance à baisser les bras

J'ai reçu tout dernièrement une lettre de <u>démission</u> d'un de nos responsables qui fut l'un des meilleurs nôtres au Maquis, arguant de son état de santé, de problèmes familiaux que sais-je! tous bien réels hélas ..

<u>Je l'ai refusée</u> en tant que son ancien chef ... C'eut été un abandon de poste devant l'ennemi qui relève la tête

Notre combat pour la survie de nos idéaux continue.

- Les jeunes trop souvent ne réalisent pas.

- Mais nous les anciens, nous savons !

Ce vieux virus de Liberté qui est et restera incurablement le nôtre, fait de nous des <u>sachants irremplaçables</u>.

Il m'arrive parfois de faire, à la demande d'enseignants, nos pas des conférences - je m'y refuse - mais des causeries sur la Résistance, la vraie, la nôtre, celle que nous avons vécue au Maquis avec nos idéaux, nos joies, nos peines, notre Foi inébranlable.

Et parfois des jeunes, réagissant à l'éventualité d'une possible invasion idéologique, me déclarent aussitôt : "Nous prendrons le Maquis !"
Et certes, ces réactions font chaud au coeur !
Et je leur réponds : oui mais :

- D'abord acclamer les envahiseurs ... "Vive Popov!" et tout de suite s'organiser en formations clandestines de Résistance sur tous les plans, avec cet objectif: reprendre les armes.
- Préparer le terrain mettre en place des réseaux de renseignementsd, d'informations, de ravitaillement en vivres, en armes et en munitions.
- Recruter avec prudence et circonspection des volontaires.

- S'armer.

- Enfin le jour venu, passer à l'action !

Non, mon vieux camarade, tu n'as pas le droit de t'en aller. Ta connaissance de notre Résistance Armée, de ce combat de maquis très particulier fait que tu es <u>irremplaçable</u> à ton Poste.

Nous ne sommes pas une association de joueurs de boules ou de pêcheurs à la ligne. Notre raison d'être, c'est de témoigner de ce que nous avons vécu, en toute objectivité. Notre expérience en la matière est aujourd'hui un bien précieux.

- Alors reste à ton Poste, mon vieux camarade.

Et vous tous les amis, quels que soient vos amertumes, vos rancoeurs, vos problèmes de famille, de santé et autres, presque 50 ans après!
- Souvenez-vous de notre devise "Je maintiendrai"
AU MAQUIS "Marche ou crève".

Notre combat continue.

Et je tiens ici à rendre HOMMAGE à nos porte-drapeaux : les PINEL au National, GUILLE à Vizille, DESPIERRE CORPORON à Pont de Claix, PISSARD à Eybens, TRUTALLI à Livet, CAP aux Indochinois ... PIELAVSKI et GARRIGUE à Provence Côte d'Azur, MULOT à Paris. Ils sont toujours là, présents à toutes nos cérémonies et cérémonies officielles, par n'importe quel temps, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ...
Eux aussi ont leur âge et les mêmes problèmes. Et ça pèse un drapeau tenu à bout de bras pendant parfois une ou deux heures!
Ils sont toujours là, tenant haut et ferme leur drapeau.
Je leur dis MERCI mes vieus camarades, merci pour l'EXEMPLE que vous nous donnez de fidélité et de courage.

Les derniers témoins crédibles que nous sommes de cette rude époque sont toujours là : chez nous !
L'Europe se fait actuellement. Celle des valeurs de notre vieille civilisation judéo-chrétienne, pas celle des marchands à l'américaine !... que nous refusons.

- La FRANCE, c'est le coeur de l'EUROPE.
- La FRANCE, notre Patrie, celle de nos Pères, par le sang.
- La FRANCE, la nouvelle Patrie par le sang versé de tous ces étrangers qui ont cru et qui croient toujours en ELLE.
Je pense à la Légion Etrangère, si chère au coeur des Parisiens lorsqu'elle défile sur les Champs Elysées le 14 juillet, avec tous ses Allemands, ses Russes, ses Polonais, ses Italiens, ses Espagnols, et même ses Anglo-saxons, et tous les autres .. et sur laquelle plane le souvenir du Colonel Prince Hongrois : AMILAKVARI tombé à EL ALAMEIN.
La Légion, c'est la préfiguration de la future ARMEE EURO-PEENNE!

Et nous au Maquis dans l'OISANS, nous étions nous aussi la préfiguration de cette ARMEE EUROPEENNE en gestation, avec nos Sections russe, polonaise, nos déserteurs de la Wehrmacht, nos Espagnols républicains, nos Italiens et tous les autres.

- Français de toutes origines de notre Armée Coloniale, nos Indochinois, nos Sénégalais, nos Nord-Africains.
- Tous dont les noms sont gravés mêlés aux nôtres dans le marbre de notre MEMORIAL de l'INFERNET.

J'ai oublié le nom de ce grand Homme d'Etat étranger qui disait :

"Tout homme a deux Patries: la sienne et la FRANCE"

La FRANCE! Patrie de l'EUROPE!

par le sang français versé dans les plaines de Russie,
en Allemagne, dans les Balkans, en Espagne, en Italie,
en Gréce ... partout! avec la GRANDE ARMEE de la REVOLUTION
que commandait certain petit officier corse sorti du rang
et qui venait libérer les peuples asservis! ...

Je terminerai par ces paroles du vieux refrain de nos Pères de l'Armée de Sambre et Meuse :

" Pour nous battre ils étaient cent mille !

" Le régiment par la mitraille

" Etait assailli de partout

" Pourtant la vivante muraille Impassible restait debout !

NOUS LES ANCIENS ET AMIS DE L'OISANS ET DU SECTEUR 1

NOUS SOMMES TOUJOURS LA !

ET BIEN LA

ET BIEN LA

TOUJOURS DEBOUT.

Le Président National Colonel ER LANVIN LESPIAU

Coupure de presse parue dans le Dauphiné Libéré du Lundi 19 Octobre 1992

PONT-DE-CLAIX WANCIENS COMBATTANTS

## c'est le cœur de l'Europe

Une très forte adhésion des anciens du Maquis de l'Oisans, pour le 48° congrès national qui s'est tenu hier

ous sommes le dernier carré! les uns après les autres nous quittent. Nous les survivants, nous savons bien que "Hommes de fer que rien ne lasse, nous regardons la mort en face". En ces termes, le président a accueilli la congrès national des anciens du Maquis de l'Oisans, 48ème du nom. Etape toujours importante dans l'idéal de paix et de démocratie cultivé dans le souvenir de leurs camarades par les anciens du Maquis. Aujourarmes, pacifiques celles-ci : souvenir, fidélité, et action. Souvenir de tous ceux qui sont tombés pour que la France reste libre. Fidélité à un idéal, enfin, acteurs encore aujourd'hui, en France comme à travers le monde, de la sauvegarde de la paix. "Il m'arrive parfois de faire, à la demande d'enseignants, non pas des conférences, je m'y refuse, mais des causeries sur la Résistance, la vraie, la nôtre", confie

"celle que nous avons vécue au Nos camarades , maquis avec nos idéaux, nos joies et nos peines, notre foi inébran-lable. Et parfois des jeunes, réagissant à l'éventualité d'une possible invasion idéologique, déclaraient aussitot "Nous prendrons le maquis" et certes ces réactions font chaud au coeur"

#### Notre raison d'être c'est de témoigner

"Ce que nous avons vécu, nous d'hui plus que jamais, l'associa- ; avons pour devoir de le rapporter tion s'est donné le choix des sen toute objectivité. Notre expérience en la matière est aujourd'hui un bien précieux. Il faut donc que nous restions à notre poste, camarades. L'Europe se fait actuellement. Celle des valeurs de notre vieille civilisation judéo-chrétienne, pas celle des marchands à l'américaine; que nous refusons. Nous, Maquis de l'Oisans, nous étions aussi la préfiguration de cette armée européenne en gestation avec nos sections, russe, polonaise, nos

le président Lanvin-Lespiau, déserteurs de la Wehrmacht, nos déserteurs de la Wehrmacht, nos i décora le colonel Lanvin-Les-espagnols républicains, nos ita-l piaud de la médaille de la ville, liens et tous les autres Français, marquant ainsi son attachement de toutes les origines". Un grand homme d'Etat a dit "Tout homme a deux patries la sienne De nombreuses personnalités et la France". Le président en a j étaient aux côtés des anciens du rassemblement des anciens du maquis. Parmi elles :
rassemblement des anciens du Didier Migaud député, Jean-Guy
Maquis de l'Oisans, avec plus de Cupillard conseiller général, Deconviction que jamais. Bientôt les anciens du maquis de la colonel Peteers représentant le l'Oisans seront à Paris, à l'occa- général Basseres, le colonel Espicsion du ravivage de la flamme à de la société d'entraide de la l'Arc de Triomphe. Pour l'heure, Légion d'honneur, le colonel de dans l'Isère ils ont confirmé leur à Guilebon, 93ème RAM, le colonel idéal, autour de René Baletto, Martin, pour le colonel de Metz, dans l'Isère ils ont confirmé leur d'unicion, d'all autour de René Baletto, d'un recut la croix du combattant le médecin général Court, Jean de l'Europe, au nom de la Bollon président de l'UNCAFN, confédération européenne des M. Zapparucha de l'office nationanciens combattants. Michel anal des anciens combattants. Couetoux, maire de Pont-de-Claix, hôte du congrès national, des TROUPES DE MARINE.



### LE PONT-DE-CLAIX

### Souvenir, réconciliation, amitié...

e 48° congrès national du maquis de l'Oisans s'est tenu à Pont-de-Claix où la plus ancienne des sections avait le plaisir et l'honneur de recevoir ses hôtes, (voir D.L.: du 19 octobre). En ouvrant ce congrès, pour souhaiter la bienvenue à tous les participants, Gottard Mano, coprésident devait immédiatement donner le ton et l'esprit de ce congrès, en déclarant notamment: "A Pont-de-Claix, plaque tournante de la Résistance, chemin de l'Oisans, Oisans terre de révolution de liberté et de Résistance, la plus ancienne des sections des anciens et amis du maquis de l'Oisans se réjouit de voir se dérouler en elle et un peu grace à elle, les travaux de l'association et apprécie l'ordre du jour qui devrait permettre de resenumer des grands principes de paix, de démocratie, de justice, d'égalité et d'amour entre tous les êtres humains.

"N'est-il pas désolant d'entendre parler après 50 ans bientôt, aux portes de notre pays, de purification ethnique ? (...)

"Qu'a-t-on fait des raisons qui ont motivé notre engagement et nos combats? (...)" Le président national adjoint,

Le president national adjoint, Firmin Galera alors lieutenant Robert avec une émotion mal contenue, fit l'appel des morts de l'année et demanda à l'assemblée une minute de silence à leur mémoire.

Le président national, le colonel

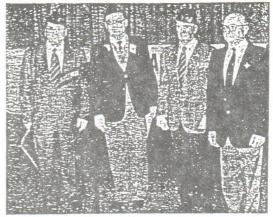
Lanvin-Lespiau fit le rapport moral sans compromission avec sa franchise et une netteté inso-

Musée de la Résistance, organisme gérant le monde de la Résistance, comportement de chacun, objectifs à atteindre, projets en cours, tous les sujets furent disséqués et avis donnés

Le batonnier Paul Chamoux, président de la section de Grenoble fit un large exposé sur le Musée de la Résistance de Lyon qui, à son avis, occulte quelque peu les maquis et les combattants de l'ombre.

Représentant de Résistance unie, Etienne Decret, parla du Musée de la Résistance de Grenoble et aussi de ses manques. Christine Besson, détailla toutes les activités de l'association pour l'année écoulée et Michele Jeangrand étala avec force détails le bilan financier sans oublier les retardataires pour le paiement des cotisations.

Denise Challande, parla du bulletin de liaison, organe essentiel et demanda des textes à publier. S Représentant du préfet de l'Isère, M. Zapparucha, apporta des précisions sur le monde combattant, les organes de représentation du monde de la Résistance et son musée de Grenoble. Le colonel Lanvin-Lespiau, tira la synthèse de cet exceptionnel congrès, et Michel Couètoux, maire de Pont-de-Claix et prési-



Au foyer municipal MM. Lanvin Lesplau et Baletto à l'honneur

dent d'honneur dit tout le bien qu'il pensait de la Résistance, monde auquel il appartient et du maquis de l'Oisans qui selon sa propre expression "est chez lui à Pont-de-Claix".

#### Repas et distinction

Ce 48° congrès se termina par un admirable Chant des partisans, chanté par l'assemblée, avant que les congressistes, avec une forêt de drapeaux en tête ne se rendent au monument aux morts pour les dépôts de gerbes.

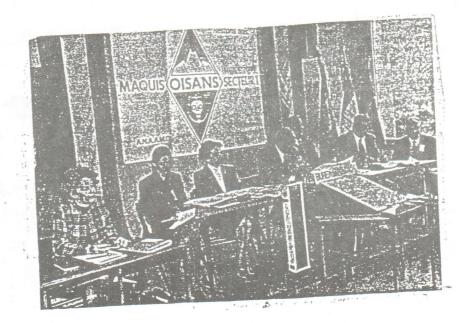
Avant de se mettre à table, les 115 convives devaient assister à l'un des temps fort de la journée; en effet le président national remettait la croix du combattant de l'Europe à René Baietto, ancien réfractaire au S.T.O. et maquisard de l'Oisans.
Ensuite, pour bien marquer son attachement à la Résistance et honorer le plus illustre du maquis de l'Oisans, Michel Couetoux, remettait au colonel Lanvin-Lespiau la médaille de sa ville

et recevait à son tour le livre écrit par le président national "Liberté provisoire" sous les acclamations et applaudissements des congresssistes et amis.

Cette exceptionnelle journée du 48° congrès national était présidée par le général-Brun; ancien combattant en chef des troupes de marines et président national de la Fédération des anciens des troupes de marine. C'est un peu le père spirituel des anciens du maquis de l'Oisans qui formèrent à la libération le 1° B.I.C. et une batterie du 93° R.A.M. avant de former le 11° B.C.A.

Les chevilles ouvrières de ce

congres étalent : le colonel Lanyin-Lespiau et sa secrétaire Lisa Navarette, le président national adjoint, Firmin Galera, le président Rousset du secteur Romanche-Vizille, les trois co-présidents Zanchetta, Palamini et Mano et le plus dévoué de tous Firmin Aviles:



ALLOCUTION DE BIENVENUE PRONONCEE PAR Gottard MANO LORS DE L'OUVERTURE DU 48ème CONGRES QUI S'EST DEROULE A PONT DE CLAIX LE 18 OCTOBRE 1992.

Mon Colonel LANVIN-LESPIAU, Président National,
Monsieur le Maire de Pont de Claix,
Mon Général BRUN, Ancien Commandant en chef des troupes
marines, Président National de la Fédération des Anciens
des Troupes de Marine,
Médecin Général COURT, Directeur du CRESSA,
Et vous toutes et tous, Maires, Présidents, Parlementaires,
Conseillers Généraux, Représentants des Corps constitués
nos Amis,

Merci, de nous honorer de votre présence. La Section de Point de Claix, des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans, Secteur 1, et son Comité de gestion en particulier, sont heureux de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue.

C'est avec un réél plaisir que nous avons accepté de recevoir le 48ème Congrès National de notre Association. Notre ville, dispose pour cemlà de locaux tout à fait appropriés, mis gracieusement à notre disposition par notre Maire et son Conseil Municipal ; qu'ils en soient vivement remerciés.

A Pont de Claix, plaque tournante de la Résistance, chemin de l'OISANS, OISANS terre de Révolution, de Liberté et de Résistance, la plus ancienne des Sections des Anciens et Amis du Maquis de l'OISANS, se réjouit de voir se dérouler en elle et un peu grâce à elle, les travaux de notre Association, et apprécie l'ordre du jour, qui dans ce moment troublé où nous vivons, devrait nous permettre de nous ressourcer des grands principes de Paix, de Démocratie, de Justice, d'Egalité et d'Amour entre tous les êtres humains.

N'est-il pas désolant d'entendre parler, après 50 ans bientôt, aux portes de notre Pays, de Purification Ethnique

N'y aurait-il rien de changé ? Que personne ne s'y trompe, la poursuite des oeuvres de Paix est parsemée d'embûches, de difficultés, de mensonges et requiert toute notre attention.

Pour nous en particulier, qui avons été les contemporains d'un monstre incarné appelé FUHRER, qui en 12 ans de règne, usa des holocaustes avec le consentement tacite de nos dirigeants d'alors, sans protestation des pays neutres, afin d'exterminer des hommes de toutes races, de toutes conditions et de tous Pays.

Qu'a-t-on fait des raisons qui ont motivé notre engagement et nos combats ? raisons qui nous avaient préparé à la mort, et que nombre des nôtres ont acceptées pour que nous puissions vivre libres ?

Anciens du Maquis de l'OISANS, plus que jamais, souvenonsnous, et dans la mesure du possible, malgré le poids des ans, des douleurs et handicaps, agissons ! Demeurons fidèles à notre devise :

#### "LA LIBERTE OU LA MORT"

Nous avons fait ce que nous avons pu, afin que notre 48ème Congrès National se déroule dans de bonnes conditions. Avec votre indulgence pour les manques toujours possibles, Soyez toutes et tous assurés de nos sentiments fraternels.

Le PONT DE CLAIX, le 18 octobre 1992.

Gottard MANO.



recu la médaille de la ville de Pont-de-Claix

Publicité · · · ·





Tell 76 68 18 96 RCS. B 378 194 351 Restaurant Lizzeria du Larc et du Connétable Cuisine Régionale Banquet - Mariage

> 25, Avenue Pristide Briand 38220 Vigithe

7

Une cérémonie a été organisée à l'occasion du dépôt de la plaque souvenir du MAQUIS DE L'OISANS sur la tombe du Lieutenant MARCEAU GREINER, Ancien Chef de Section au Secteur 1, 3ème Groupe Mobile, le 26 Septembre 1992.

Cette cérémonie a eu lieu au Cimetière de PLAPPEVILLE (banlieue de Metz), où repose le Lieutenant MARCEAU GREINER, en présence de Madame Veuve Louis GREINER, ses enfants, petits enfants et arrière petit fils.

Participent à cette cérémonie :

- les Porte-drapeaux des Associations locales, SIDI BRAHIM: le Président de la Section Départementale de la SIDI-BRAHIM, ANCIENS COMBATTANTS : an Ancien du 27ème B.C.A., SOUVENIR FRANCAIS : un Jeune de 25 ans ayant servi dans un Bataillon de Chasseurs Alpins,

- des Ancienas Combattants et des Amis de la famille,

- M. BREGLER, Maire de ROPPEVILLER (village natal de MARCEAU et Madame, cousine de celui-ci.

Après lecture de l'Oraison Funèbre (voir texte ci-après), dépôt de la plaque sur la pierre tombale, puis une minute de silence est observée. Les porte-drapeaux sont exemplaires L'émotion générale est intense.

Après un garde-à-vous et mon salut devant le monument, ainsi que celui des Porte-drapeaux, nous nous sommes rendus avec M.André GREINER (fils) chez M. et Me GUILLEMIN, gendre et fille du défunt.

Madame Veuve Louis GREINER, femme admirable de courage, est un modèle de simplicité et de patriotisme. A son image, et à celle de leur père, ses enfants très dignes l'entourent de leur affection en permanence.

Je conclurai en affirmant que ce 26 Septembre 1992 fut une journée stimulante pour le souvenir de la RESISTANCE.

François NAVARETTE.



#### ORAISON FUNEBRE

#### DU Lieutenant MARCEAU GREINER Louis.

C'était un Français véritable. Un de ces fils de la Lorraine, de la race des JEANNE D'ARC, LYAUTEY et de tous les autres, qui tenaient la frontière de l'Est de notre vieux Pays.

Jeune soldat, incorporé au D.J.M. de Beyrouth en Syrie le 10 mai 1927, il choisissait le métier des Armes et s'engageait au 8ème B.C.P. le 6 mai 1930 à Forbach. Il y commençait une longue carrière de Soldat au Service de notre Pays.

Franchissant tous les grades de Caporal et Sous-officier ... il se trouvait à la Mobilisation de 1940 sur la ligne Maginot où il servait comme Adjudant, sur la ligne de feu au 57ème Régiment d'Infanterie de Forteresse.

Fait prisonnier le 30 juin 1940, dans l'ouvrage de Schiesseck, il était expulsé des territoires annexés par les Allemands le 7 octobre 1940.

Il parvenait alors à franchir la ligne de démarcation et passait en Zone Libre où il reprenait du Service au célèbre 159ème Régiment d'Infanterie Alpine : le fameux "Régiment de la neige" de Briançon, le 11 octobre 1940.

Il y était nommé Adjudant chef le ler avril 1942, et s'engageait dans l'O "Organisation de Résistance de l'Armée" puis dans l'A.S. "Armée Secréte" où il prenait le pseudonyme de MARCEAU.

Le 11 novembre 1942, la Wehrmacht, rompant unilatéralement les conditions de l'Armistice, envahissait la Zone Libre. Le 159ème R.I.A. était dissout.

Démobilisé à Grenoble, MARCEAU y était placé en Congé d'Armistice le ler mars 1943 et rejoignait le Secteur 1 F.F.I. de l'Isère, où il renouvelait son engagement dans l'Armée Secréte.

Affecté aux Sections B de réserve, il rejoignait comme Aspirant F.F.I. le Maquis de l'Oisans, au Centre d'instruction de Secteur de Livet aux fins d'encadrement des Volontaires de la Région qui affluaient.

L'Aspirant MARCEAU y formait une Section de Combat solide unité d'infanterie de montagne, placée en réserve de Secteur à Livet.

Le 17 juillet, la Section MARCEAU était affectée en renfort au Groupe Mobile N° 3 du Lieutenant PORTE. Elle participait à ce titre à toutes les opérations du GM3 dans la vallée de la Roizonne et les massifs du Taillefer et du Grand Armet.

Le 7 août, la Wehrmacht, qui venait de liquider le Vercors en 48 heures fin juillet, après avoir investi l'Oisans passait à l'attaque.

Le GM3, engagé au Col de Malissol devant Lavaldens se repliait sur La Morte puis le Poursolet où il était surpris par l'ennemi le 12 août.

La Section PORTE était pratiquement anéantie.

La Section MARCEAU parvenait à se rétablir en fin de journée vers la Barrière.

#### L'affaire du POURSOLET nous coûtait cher :

- la Section PORTE était anéantie,

- 8 morts sont tombés à la Section MARCEAU, qui put se replier dans le Taillefer grâce aux qualités manoeuvrières de son Chef. Elle put faire normalement dispersion.

A la Libération, le 21 Août, la Section MARCEAU était regroupée et recomplétée au Centre de Triage de Pont de Claix, aux ordres de l'Aspirant MARCEAU.

Elle y constituait la 2ème Section de la 3ème Compagnie du ler Bataillon d'Infanterie Coloniale F.F.I. en gestation, le fameux ler B.I.C., avec le ler Groupe d'Artillerie Coloniale F.F.I., le ler G.A.C. du ler Groupement Colonial F.F.I. engagé en Maurienne, dans les premiers jours de septembre, aux ordre du Commandant LANVIN LESPIAU, avec la Division Marocaine de Montagne de la lère Armée française

C'étaient alors les combats de Modane, du Fréjus, du Col de Pelouse, du Col d'Arrondaz.

Fin septembre, le ler B.I.C. relevé était dissous et devenait le 11ème Bataillon de Chasseurs Alpins (11ème B.C.A.) OISANS qui se couvrait de gloire à la prise du Mont Froid, y gagnant une citation à l'ordre de l'Armée des Alpes en avril 1945.

L'Aspirant MARCEAU, en fin de contrat, se réengageait le 30 Octobre 1945 à Grenoble.

Affecté au 99ème R.J. à Sathonay, il y était rayé des Contrôles le ler août 1946.

L'Aspirant MARCEAU GREINER était nommé sous-lieutenant de réserve le 1er décembre 1949, puis Lieutenant de Réserve le 1er décembre 1951.

Il était rayé des cadres et admis à l'honorariat le 29 avril 1964.

Décoré de la Médaille Militaire le 27 janvier 1948, Le Lieutenant MARCEAU GREINER fut un grand Français, un des meilleurs des nôtres.

Les Anciens du Maquis de l'Oisans ne l'ont pas oublié, et viennent aujourd'hui déposer, sur sa tombe, la plaque Souvenir qui rappellera aux générations futures que le Lieutenant MARCEAU GREINER fut de ceux du Maquis qui, dans leur lutte implacable contre l'envahisseur nazi de la Patrie avaient choisi pour devise :

La Liberté ou la Mort

et tenu parole.

DORS EN PAIX MARCEAU.

Le Colonel LANVIN LESPIAU.

Ancien Chef du Maquis de l'OISANS et du ler Groupement Colonial F.F.I.

Le 26 septembre 1992.

Encart



Le Général de Corps d'Armée Alain LE RAY
Ancien Chef militaire F.F.I. ISERE

DIXIT

"Les Maquisards de l'OISANS, sous les ordres du Capitaine LANVIN LESPIAU devaient, moins d'un mois après le VERCORS, infliger une cinglante défaite à la 157ème Division Alpine Allemande.

Le VERCORS était vengé.

Les Alliés pouvaient enfin entrer dans GRENOBLE le 22 AOUT 1944."



La Section de PONT DE CLAIX a la tristesse de faire part du décés de quatre de ses membres au cours de l'année 1992:

- FRANCESCHINI Louis

le 22 Avril 1992

- BONARDI Frédéric

le 3 Mai 1992

- BERTHAUD Auguste

le 5 Juin 1992

- VAUSSENAT Jean

le 25 Juin 1992.

Les Anciens et Amis du Maquis de l'OISANS présentent aux familles de nos AMis leurs condoléances attristées et les assurent du partage de leur douloureuse épreuve.

Article paru dans le Dauphiné Libéré du Dimanche 22 Novembre 1992, faisant part du décés de notre Camarade Auguste-Henry DUEE

### "Combat" en deuil : Auguste-Henry Duee n'est plus

es résistants de l'Isère apprendront avec une profonde tristesse la mort d'un de leurs pionniers. Auguste-Henry Duee (Renne dans la clandestinité), né à Vizille le 29 septembre 1917, s'est éteint à Grenoble le 20 novembre 1992. Avec lui, "Contbat" perd un de ces hommes aussi courageux que modestes comme il y en eut au cours de "ces années où nous avons été portés au-dessus de nous-mêmes". Dès le printemps 1941, la petite librairie qu'il tenait dans la Grand'rue de Vizille, avec sa chère épouse Raymonde, fut un des plus ardents foyers où les premiers compagnons ravivaient quotidiennement la flamme de la Résistance. On peut dire que Renne est entré dans la Résistance comme d'autres dans les ordres, avec une foi inébranlable.

A l'heure où le plus grand nombre se posaient (ou ne se posaient même pas) la question de savoir ce qu'il fallait faire après la défaite, Henry et Raymonde eurent tout de suite la conviction que le général de Gaulle incarnait le destin de la patrie et ils lui restèrent inconditionnellement attachés. Il était la discrétion même; ses capacités d'organisateur et son autorité naturalla le désignation des pendant comme chef. Nommé chef de secteur de Combat puis des MUR, Renne était par tempérament du style "Père tranquille"; il prenait calmement et judicieusement tous les risques ; remarquablement cloisonnées, les sixaines puis les trentaines de propagande gagnaient bientôt toute la région, de Pont-de-Claix à Bourg-d'Oisans.



Sous sa réserve apparente se cachait une chaleur communicative que n'oublieront jamais ceux qui l'ont côtoyé. La petite pièce, battant volontaire 39-45, la croix attenante à la boutique du libraire a vu défiler tout ce que la Résistance. Il était membre du Résistance rassemblait de héros bureau départemental de l'Assopotentiels (et Vizille en fut un creuset) : Marie Reynoard "Claude", premier chef départemental de Combat (qui mourra à Ravensbruck), le Dr Valois (qui choisira la mort dans sa cellule de la Gestapo), Jean Pain (abattu à Grenoble lors de la Saint-Barthélémy de la Résistance), Schlochow et tant d'autres.

Nous ne pouvons entrer dans un historique plus détaillé mais \*debout autour de lui comme des statues", citons encore : Gustou Floxoly, Roger Goubet, Pierre Olivero (morts pour la France avant cette Libération à laquelle ils consacraient toutes leurs forces); le capitaine Roger Gauthier-Mouton de l'AS, et une équipe d'instructeurs spécialistes du sabotage (Anglais parachutés).

En lisant ces lignes, les survivants sauront que des liens aussi forts ne se défont jamais | Le 30 novembre 1943, les tueurs de la Gestapo Hartmann et Gargaro venaient l'abattre (après les martyrs de la Saint-Barthélémy à Grenoble). Grièvement blessé mais réussissant à leur échapper, Renne devait reprendre sa place, comme chef civil du secteur I, quelques mois plus tard, au Maquis de l'Oisans, sous les ordres du capitaine Lespiau (Lanvin).

Sa valeureuse conduite lui a valu d'être décoré de la médaille militaire, la croix de guerre avec palme, la médaille de la Résistance française, la croix de comciation des médaillés de la Résis, tance française et de l'ANCVR. "Peu à peu, les camarades nous ont retiré leur ombre", disait Saint-Exupéry; en effet, les années ont effacé tant de visages mais ceux qui restent expriment ici à sa femme, qui fut si solide à ses côtés pendant les années héroiques et jusqu'au dernier jour, leurs sentiments les plus fraternels.

## Le Maquis de l'Oisans se souvient

Récemment à Vaujany, les anciens du Maquis de l'Oisans se sont rassemblés pour que chacun se souvienne.

Une première dépose de gerbes a eu lieu devant le monument aux morts en présence de M. Didier Nigaud, député de l'Isère; M. Raymond Basset, maire et président suppléant de la section de Vaujany; le colonel Lanvin-Lepiau, chef du Maquis en 44 président actif des 12 sections de l'Isère et M. André Rousset, président de la section de Vizille et délégué national de l'Oisans. Puis tout le monde s'est dirigé à la Villette devant la stèle érigée en mémoire des enfants du pays morts pour avoir défendu la

M. André Joblot rappelait les sacrifices consentits devant une assistance très émue et en particulier devant les frères et sœurs de Maurice Monon.

Beaucoup de personnalités avaient tenu à être présentes à Vaujany, village qui a reçu la croix de guerre, notamment Mesdames Jeangrand trésorière na-



tionale; Christine Bosson, Lavarette, secrétaires nationales; Mmc Rateau représentant les veuves et prisonniers de guerre. Dignitié et solennité lors de la levée des drapeaux de Vaujany, Vizille, Pont-de-Claix, et du drapeau national accompagnée du chant du Partisan et de la Marseillaise.

Cette cérémonie se terminait par un vin d'honneur offert par la municipalité, puis un repas était

servi aux cimes où Nathalie avait préparé les farcis au sac de l'Oisans. Pour beaucoup ce fut

l'occasion de découvrir et d'apprécier cette spécialité locale.

### **BOURG-D'OISANS** LIVET-GAVET-RIOUPEROUX

#### La section Porte honore ses martyrs et ses héros

Comme chaque année, les anciens de la section Porte des Maquis de l'Oisans ont commémoré les combats de 1944 et plus particulièrement ceux du Poursollet, au cœur du massif du Taillefer.

Venus de diverses régions de France, trente-cing se sont rassemblés autour des deux présidents de l'amicale, André Jullien (Briançon) et Maurice Volait (Porte) devant la plaque commémorative, en présence de M. Gugliemi, adjoint au maire de Livet-et-Gavet.

M. Berthollet (Bison) rappela à tous la mémoire des morts et exalta leur souvenir. Après l'appel des morts, le dépôt d'une gerbe par la petite-fille d'un maquisard, et l'observation d'une minute de silence, le chant suisse, hymne de l'amical retentit.

Le cortège effectua ensuite un pèlerinage sur les lieux où sont :

tombés G. Armand, Charly Vallin et Robert Gilly, puis se rendit à Gavet, devant la plaque de Max Robert, et aux Clots de Rioupéroux où Georges Duffaud fut torturé et fusillé par l'ennemi. En ce dernier hameau, un vin d'honneur fut servi par l'amicale et les habitants signèrent le livre d'or.

A l'issue du repas, pris en commun au restaurant de la station à Livet et dont l'apéritif a été offert par la municipalité de Livet-et-Gavet, des conversations chargées de souvenirs, des chants, et surtout la décision de se retrouver le 13 août 1994, pour le cinquantenaire, entraînèrent une séparation fort tar-

... et à Livet-Gavet-Rioupéroux.

(Articles parus dans le Dauphiné Libéré).

Il ne nous a pas été possible de faire paraître dans le précédent Bulletin N° 31 l'hommage que les ETATS-UNIS d'Amérique ont rendu à l'équipage SORGENFREI et aux Maquis Français :

# Les ETATS-UNIS d'Amérique rendent hommage à l'équipage SORGENFREI et aux Maquis Français.

## Monsieur S. GORTON (Sénateur de l'Etat de Washington) s'adresse au Président des Etats-Unis d'Amérique :

Monsieur le Président,

Le 19 Juillet 1944, le pilote Kennon Sorgenfrei et l'équipage de son bombardier effectuaient leur avant dernier vol de mission de combat de la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui j'ai l'honneur de saluer ce courageux pilote et son noble équipage, pour leurs efforts durant ces temps difficiles, et de commémorer l'occasion de leur rencontre avec les Maquis Français qui les ont aidés à rentrer sains et saufs aux Etats Unis.

L'Equipage SORGENFREI, comme on l'appelait, a été forcé d'abandonner son avion endommagé au dessus de la zone d'occupation allemande. Avec l'assistance des Maquis, les Combattants américains furent mis en sécurité. Faisant face aux difficultés de langage et de communication, ces deux groupes ont travaillé ensemble pour assurer la survie de l'équipage.

Monsieur le Président, une cérémonie se tiendra mi-Juin de cette année pour honorer les relations fraternelles entre l'équipage SORGENFREI et les Maquis Français. Cette réunion aura lieu sous les auspices du Gouvernement français et des Maquis, qui honoreront l'équipage américain pour leur courage, bravoure et héroïsme.

Monsieur le Président, lorsque je viens pour honorer l'extrême valeur du pilote SORGENFREI, je ne veux pas oublier que sans le courage des Maquis Français cette réunion serait impossible. Ce courage va au-delà des peuples, au-delà des frontières et au-delà des nations.

C'est cette manifestation rare d'un esprit intangible qui nous unit dans la poursuite de la Liberté et de la Justice.

Monsieur le Président, c'est en reconnaissance de cet esprit que je salue le Commandant SORGENFREI et son Equipage à l'occasion de cet anniversaire.



Publicité

#### **2 EURO FLEURS**

Toutes compositions florales

CENTRE COMMERCIAL LES MATTONS 38220 VIZILLE - Tél : 76.78.33.16

AVENUE DE LA GARE 38560 JARRIE - Tél : 76.68.77.38

Nous reprenons l'ouvrage de Robert TISSOT "Danielle la maquisarde" (Cf. Bulletins 29 et 30):

Le lendemain matin, les ultimes préparatifs terminés, nous prenions à 11 heures un léger repas. Quelques minutes avant midi, nous passions le seuil de notre maison où nous avions vécu tant d'heures heureuses. Conduisant nos deux bébés, étreints par l'émotion de tout quitter, nous nous demandions si nous ne reverrions jamais cette tranquille demeure. Ma femme serrant dans ses bras notre petite Catherine partit d'un pas ferme vers l'aventure.

Le train était en gare. Nous nous installâmes dans deux wagons séparés pour partager les risques, au cas où l'un de nous, signalé au barrage ennemi, serait menacé. Un dernier coup de sifflet ... Le train démarra, rompant les dernières attaches avec un passé sédentaire et confortable : une nouvelle tranche de vie s'ouvrait devant nous.

Le passage du barrage allemand établi à la sortie de Grenoble se fit sans la moindre dificulté.

Nous arrivames rapidement à Uriage et dès que le train pénétrât dans la vallée du Sonnant, nous commençames à voir les forces du maquis en armes qui gardaient la route.

Après Vizille, la coupure de la voie nécessita un transbordement laborieux pour nous en raison de nos deux enfants, et surtout de nos nombreux bagages.

Je profitai de cet arrêt pour rejoindre les miens, tout danger de la part des Allemands ayant pour l'instant disparu

A Séchilienne, vérification des papiers par un poste de maquisards installé à l'Hôtel de la Gare, qui fut plus tard brulé par les "boches".

Nous atteignons enfin Rochetaillée, et trouvons là une voiture qui nous attend pour nous transporter à l'Hôtel des Tilleuls d'Allemont, qui était le lieu fixé pour notre résidence.

Pour faciliter nos allées et venues, l'hôtelier nous loge dans un pavillon indépendant, dont nous sommes les seuls locataires, et d'où il est possible de rentrer et sortir sans attirer l'attention.

Dès mon arrivée, je prends contact avec les autorités de la Résistance locale, et le lendemain matin, je fais à bicyclette les dix kilométres qui me séparent du Q.G. de Bourg d'Oisans.

I.S.S.N. - 0990-1965

Dépôt légal : ler trimestre 1992

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU 33, Avenue Albert ler de Belgique 38000 GRENOBLE - Tél : 76.43.35.29

REDACTION :

Conseil Honoraire :

Paul DUPUIS-DELISLE- La Ronzière - Le Pinet/ST Martin d'Uriage 38410 URIAGE - Tél : 76 89 76 99

Comité :

Denise CHALLANDE - 13, Rue de Stalingrad 38100 GRENOBLE - Tél : 76 46 03 06 (le soir) André JOBLOT - 7, Rue du Général de Gaulle 38220 VIZILLE - Tél : 76 78 38 76

IMPRESSION : Tirage OFFSET/Mairie d'Eybens